L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication – enregistrement nº 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 34 numéro 19, 17 mai 2019

Les femmes au pouvoir



Madison Beck, présidente de l'Assemblée lors du Parlement jeunesse 2019. (Crédit photo : Denis Lord)

Recherche et environnement

Plastique dans l'Arctique

La solution ne peut être que globale, selon Frédéric Lasserre.

Denis Lord

Présidente du Conseil de l'Arctique, l'Islande veut tenir un symposium international sur le plastique en Arctique en avril 2020 à Reykjavik. Ce symposium dépasserait le cadre des huit États membres du Conseil pour s'adresser à la communauté internationale.

Aucun pays n'a encore confirmé sa présence.

L'Islande vient tout juste de commencer son mandat présidentiel de deux ans du Conseil de l'Arctique. L'environnement occupe une vaste place dans son programme, exprimé dans le document *Ensemble vers un Arctique durable*. Il y est question d'énergies durables, mais aussi de la pertinence de mettre au point un plan d'action pour réduire les déchets, y compris les microplastiques, et de mieux évaluer la problématique.

À quelques jours près, la présidence islandaise commence simultanément avec la parution d'un rapport sur les déchets et les microplastiques dans l'Arctique préparé par le Groupe de travail Protection of the Arctic Marine Environment (PAME), présidé par la Canadienne Renée Sauvé.

Il s'agit d'un des six groupes de travail du Conseil de l'Arctique.

Desktop Study on Marine Litter including Microplastics in the Arctic ne porte aucune conclusion sur l'état actuel de la situation, mais préconise, à l'instar de l'Islande, la création d'un plan d'action portant sur la réduction et l'évaluation.

Le rapport — non exhaustif — contient des statistiques sur la présence de diverses formes de plastique sur les plages, dans l'eau et sur le plancher océanique, mais aussi sur les oiseaux de mer, la classe qui compte la plus haute proportion d'individus ayant ingéré du plastique.

L'impact sur les cétacés, les poissons et sur certains invertébrés est aussi partiellement documenté.

Le rapport met en relief un grand nombre de lacunes dans les connaissances. La présence de plastiques dans l'océan Arctique central n'est presque pas documentée; par ailleurs, on ignore quelle proportion de la pollution de plastique vient d'activités terrestres par rapport aux activités marines; on ne sait pas non plus quelle part est produite localement et quelle vient de l'extérieur.

Lacunes

« Il manque beaucoup d'information sur l'Arctique canadien », confirme le titulaire de la Chaire de recherche du Canada en écologie polaire et boréale, Nicolas Lecomte. « L'essentiel de l'information que nous possédons est sur des mers très utilisées, comme la mer de Barents, où se trouvent de grandes villes. L'Arctique canadien est moins accessible [à la recherche sur les plastiques] à cause du climat et de la glace. »

M. Lecompte, basé à l'Université de Moncton, note que malgré les lacunes dans la recherche, les travaux effectués donnent des indications.

Une étude citée dans le rapport du PAME indique que la prévalence du plastique chez les moules bleues dans l'archipel du Svalbard, en Norvège, est de 90 %.

M. Lecomte travaille beaucoup dans la partie est de la terre de Baffin et la partie continentale du Nunavut.

Il n'a pas spécifiquement quantifié le microplastique, mais a observé beaucoup de déchets plastiques sur les plages, qui peuvent parfois provenir d'une distance de plusieurs centaines de kilomètres, et dans l'alimentation de certaines espèces marines.

Solution globale

Comme le plastique qu'on retrouve en Arctique vient de partout dans le

#PlastiqueArctique
suite en page 3

Parlement jeunesse
Est-ce le futur?
Page 3





Vie associative
Trois Ténois à Ottawa
Page 4

Éditorial

Denis Lord

L'esprit de corps

Alors que l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest (TNO) cherche intensément à augmenter la représentation féminine en son sein, la dernière édition du Parlement jeunesse a pu causer une certaine surprise, 16 des 19 sièges étant occupés par des jeunes femmes, par ailleurs seules en contrôle du Cabinet.

Cette surreprésentation est-elle annonciatrice d'un futur équilibre dans l'institution ou simplement le reflet de ce sérieux qu'on dit l'apanage des femmes à l'heure des études ?

On ne peut que souhaiter que ce soit un signe; d'ailleurs plusieurs de ces jeunes femmes ont manifesté le désir de s'engager en politique.

Quoi qu'il en soit, l'intelligence de ces adolescent. e. s, leur lucidité oserais-je dire, était ahurissante, et accompagnée d'une sensibilité et d'un sens du collectif qu'on espère permanent.

Dans ce qui n'était après tout qu'une simulation, un jeu, les membres de l'Assemblée ont exprimé un souci bien réel de la problématique de la santé mentale. Stella Smyslo a en effet proposé la motion pour que des services de santé mentale soient accessibles dans toutes les écoles secondaires et toutes les collectivités des TNO.

Ce choix n'est pas innocent et traduit l'étendue du problème. Les députés et les membres du Cabinet en ont parlé avec nuance, parfois avec émotion.

Par contre, le Cabinet, même composé de jeunes, même composé de femmes, a fait ce que font tous les cabinets, qu'ils soient dans un système partisan ou de consensus. Il a voté d'un seul bloc. Dans ce cas-ci, il a rejeté la motion.

Il faudra plus qu'un équilibre des genres ou qu'une nouvelle génération pour transcender cet esprit de corps qui freine trop souvent le progrès.

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et utilise la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

APF Association de la presse francophone | FIER MEMBRE

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486





Loi sur les langues officielles

Le rapport 2018-2019 du Commissariat sur les langues officielles du Canada contient sept plaintes sur des institutions fédérales ayant pignon sur rue aux Territoires du Nord-Ouest (TNO). Toutes les plaintes touchent la partie IV de la Loi (Communications avec le public et prestation des services). Les plaintes ont été portées contre l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien (2), Savoir polaire Canada, la Société canadienne des postes (2), la Gendarmerie royale du Canada et Sécurité publique Canada. Des sept plaintes reçues, cinq sont encore actives, a indiqué le Commissariat, sans préciser lesquelles ni révéler le résultat des enquêtes.

Conseil de l'Arctique

Le Conseil circumpolaire inuit (CCI) a condamné le refus des États-Unis de signer la Déclaration de Rovaniemi, qui devait être présentée lors de la rencontre ministérielle du Conseil de l'Arctique, en raison de l'inclusion du terme « changements climatiques ». Dalee Sambo Dorough, présidente internationale du CCI, a affirmé que le geste des Américains était la preuve d'un faible leadership et d'un « échec moral ». Le CCI est l'une des six organisations autochtones de l'Arctique désignées comme participants permanents au Conseil de l'Arctique.

Cercle du ministre pour la culture et le patrimoine

La période de candidatures pour les prix du Cercle du ministre pour la culture et le patrimoine est ouverte jusqu'au 31 juillet 2019. Il y a quatre catégories : ainés, jeunes, individu et groupes.

Festival Longshadow

La première édition du Longshadow New Music Festival se tiendra à Yellowknife, du 14 au16 juin, et sera consacrée aux percussions aux grands ensembles de jazz. La directrice artistique est la pianiste et compositrice Carmen Braden. En première mondiale, la violoniste Andrea Bettger interprètera une composition de Wesley Hardisty.

Collaborateur·trice·s de cette semaine :

Oscar Aguirre

Parlement jeunesse

Est-ce le futur?

Le Parlement jeunesse siège avec un gouvernement 100 % féminin?



Députée de Kam Lake, Stella Smyslo propose une motion pour augmenter l'accès aux services en santé mentale, motion qui passe de justesse. (Crédit photo : Denis Lord)

Denis Lord

Alors qu'on réfléchit aux meilleures solutions pour augmenter la représentation féminine à l'Assemblée législative, seulement trois hommes faisaient partie des élus lors du Parlement jeunesse qui a eu lieu à Yellowknife le 9 mai dernier. Et aucun d'entre eux n'était membre du Cabinet.

Ce ratio hommes/femmes reflète simplement les inscriptions à l'activité, de dire la gestionnaire des affaires publiques et des communications de l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest, Danielle Mager.

Le signe d'une future Assemblée législative mieux équilibrée? À voir. D'ici là, certaines choses, elles, ne changent pas, à savoir le fait de voter en bloc au gouvernement.

En effet, lors de l'activité, qui a pour but de « sensibiliser les jeunes du Nord au gouvernement de consensus, en mettant l'accent sur les activités de l'Assemblée législative [...] », le Cabinet a unanimement voté contre une motion émanant de Stella Smyslo voulant que chaque école secondaire des TNO soit pourvue d'un conseiller psychologique pour faire face au problème croissant de santé mentale chez les jeunes.

Liberté de conscience

Le Cabinet a-t-il voté en bloc par esprit de corps ou parce que chaque membre était véritablement contre la motion?

La réponse de Crystal Kisakye ne manque pas de charme, et celle qui la formule a clairement un avenir en politique. Elle y songe d'ailleurs.

« Nous devons faire les deux », dit-elle.

Selon elle, les membres du Cabinet doivent confronter leurs propres idées à l'analyse de leurs collègues afin de les améliorer.

« Au départ, explique quant à elle Cassidy Lennie-Ipana, certaines personnes dans le Cabinet étaient d'accord avec la motion, mais ensuite, il y avait des détails problématiques et le financement était aussi un problème. [...] S'ils avaient reformulé la motion, je l'aurais appuyée. »

Stella Smyslo exprime un dilemme apparemment insoluble : « Des gens de différentes régions élisent des personnes pour représenter leur perspective. La tension de voter en groupe enlève un peu cette perspective. Je comprends que le Cabinet vote en bloc, mais je crois que c'est vital que les députés expriment leur propre opinion. »

Projection

La simulation parlementaire, assez élaborée et comportant l'assistance de quelques députés, a permis aux étudiants d'appréhender les pressions auxquelles ceux-ci ont à faire face et, en dernière analyse, de voir cette machine de l'intérieur.

« Je comprends comment c'est difficile d'avoir une réputation complètement positive en tant que politicien, observe Stella Smyslo, à cause des choix incroyablement difficiles qu'il faut faire tous les jours. [...] Il y a toutes ces causes incroyables, mais il n'y a simplement pas assez d'argent pour tout faire. C'est fou comment il faut tout prioriser. [...] Il y a beaucoup de réalités et de situations que je n'avais jamais considérées avant de joindre ce programme. »

Émilie Gaudreault, de l'école Allain St-Cyr, a été désignée comme ministre de la Santé et des Services sociaux.

De son propre chef, elle a décidé de faire ses interventions en français et en anglais. Elle proposé un projet de loi proposant la création d'un comité sur les avantages financiers et environnementaux de développer un parc d'éoliennes.

Si Émilie a aimé l'expérience, elle n'anticipe pas d'en faire une carrière, la vie publique ne semblant pas lui seoir.

« À l'Assemblée, dit-elle, c'était plus stressant, parce que tu peux voir la caméra de l'autre côté de la salle, et tu sais que d'autres personnes écoutent, et que ce ne sont pas les gens dans la salle. Ça ajoute plus de pression. »

Consensus

Abigail McDonald a aussi trouvé stressante la session parlementaire. L'étudiante bilingue de Sir John Franklin a par contre eu beaucoup de plaisir.

« J'ai rencontré beaucoup de personnes très gentilles, et je me suis fait beaucoup d'amis », dit celle qui a joué le rôle du premier ministre, étant donné qu'elle représentait la circonscription de Bob McLeod, Yellowknife Sud.

Et le gouvernement de consensus?

« Je pense que ça fonctionne bien pour les Territoires du Nord-Ouest, analyse la première ministre d'un jour, mais à Ottawa, ça devrait rester comme c'est là. »

#PlastiqueArctique

suite de la une

monde, un plan à l'échelle planétaire est nécessaire, analyse Frédéric Lasserre, professeur au département de géographie de l'Université Laval et directeur du Conseil québécois d'études géopolitiques.

« Quand même des régions éloignées comme l'Arctique ont des problèmes de pollution, dit-il, il faut des solutions globales. [...] Nous sommes en train de prendre la mesure du problème. Le plastique est dans les océans à tous les niveaux, pas seulement en surface, mais dans les grandes profondeurs. Il se décompose en petits morceaux et se retrouve dans la chaine alimentaire. »

Si M. Lasserre juge valable l'idée d'un symposium, il souligne qu'on n'y trouvera pas nécessairement une solution miracle. Il faut en outre savoir s'il s'agira d'un évènement uniquement scientifique — ce que laisse présumer l'utilisation du terme symposium — ou s'il vise également une entente internationale.

Il rappelle que les États riverains de l'Arctique ont signé en 2017 un moratoire sur la pêche dans l'océan Arctique avec d'autres pays, dont la Chine et le Japon.

« Mais j'en doute fort, dit M. Lasserre. Sauf que de ce symposium peut découler des rencontres entre États pour proposer un plan d'action. »

Même à l'échelle plus modeste du Conseil de l'Arctique, un engagement commun n'aurait pas été facile à obtenir, le Conseil de l'Arctique fonctionnant par consensus et non selon le vote de la majorité.

« L'Islande, précise le professeur de l'Université Laval, devrait convaincre tous ces partenaires, les États membres et les membres permanents — les organisations autochtones. »

Début mai, les Américains ont refusé de signer une déclaration commune du Conseil, un porte-à-faux inédit dans l'histoire de l'organisme.

M. Lasserre observe en outre que l'organisation d'un évènement dépassant le cadre habituel du Conseil contribue à sa reconnaissance comme organisation principale de l'Arctique, ce qui est contesté par plusieurs pays asiatiques.

« Les Chinois, souligne M. Lasserre, disent qu'il n'y a toujours pas de gouvernance internationale de l'Arctique, comme si le Conseil de l'Arctique ne remplissait pas tout à fait ce rôle. »

Un moment opportun

Nicolas Lecomte considère que le moment est opportun pour lancer un plan d'action et mieux diagnostiquer la situation. La volonté politique de l'Islande permet de prendre les moyens pour mesurer l'étendue du problème et en faire le suivi.

« Mais tant qu'on n'a pas les bonnes mesures des sources, leurs origines géographiques, ça limite le potentiel d'accord contraignant », analyse M. Lecompte.

Desktop Study on Marine Litter including Microplastics in the Arctic est la première phase du Projet sur les déchets marins en Arctique, inclut dans le Plan de travail 2017-2019.

Vie associative

Trois Ténois à Ottawa

Denis Lord

Trois Franco-Ténois ont participé au Symposium sur la sécurité linguistique organisé par Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) à Ottawa les 3 et 4 mai derniers.

Le Symposium se veut une occasion d'échanges entre les intervenant.es impliqué.es dans la Stratégie nationale sur la sécurité linguistique lancée par la FJCF et ses partenaires en 2018.

Il réunit des représentant.es des milieux de l'éducation, de la culture, de l'économie, de la santé, et de la justice.

« C'est organisé par des jeunes », explique la directrice générale de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY), Lisa Berthier, qui a assisté à l'évènement en compagnie d'une étudiante de Sir John Franklin, Viviane Pauzé, et de l'agent de développement communautaire et de communications de la Fédération franco-ténoise, Xavier Lord-Giroux.

Selon Mme Berthier, c'était la première fois que l'évènement réunissait un semblable mélange d'adultes et de jeunes.

« Ça se fait beaucoup en Acadie, rappelle-t-elle, mais c'est une première au niveau canadien. Ça a été un bon succès. Il y avait une belle écoute intergénérationnelle.

Une rencontre intergénérationnelle réussie.

Par exemple, Carol Jolin, le président de l'Association Francophonie Ontario, s'est montré très ouvert à la discussion avec les jeunes. »

La directrice générale de l'AFCY a beaucoup apprécié la présence de l'anthropologue, écrivain et communicateur Serge Bouchard, qui était venu à Yellowknife en 2017.

« Il en a parlé, de rapporter Mme Berthier, ainsi que de l'Ouest et du Nord, de ses livres. »

Tout fraîchement démis de ses fonctions, l'ancien commissaire aux langues officielles de l'Ontario, François Boileau, s'est présenté, non sans humour, comme simple citoyen. Pour Lisa Berthier, il aurait mérité une ovation.

Un tel évènement ne pouvait se tenir sans qu'il soit question de la modernisation de la *Loi sur les langues officielles.*

« Tout le monde était d'accord que la Loi a besoin de beaucoup plus de mordant, rapporte Mme Berthier, et qu'elle doit être l'outil pour assurer la sécurité linguistique. »

La Stratégie nationale sur la sécurité linguistique, intersectorielle et intergénérationnelle, prévue pour le printemps 2020, tiendra compte des discussions tenues lors du Symposium.



Viviane Pauzé au Symposium sur la sécurité linguistique à Ottawa. (Gracieuseté FFT)







Consultation publique

L'Aquilon et Radio Taïga vous invitent à vous prononcer sur

L'avenir des médias communautaires francophones

Que pensez-vous de leur mode de gouvernance? De la place qu'ils occupent dans l'espace médiatique, du contenu qu'ils produisent?

Joignez-vous à nous!

Le **mardi 28 mai**, de **18 h 30 à 21 h 15**

À l'édifice Northstar (Stantec) 4910 53e Rue, Yellowknife

Un goûter sera servi sur place.

Votre participation sera d'une aide sans pareil pour le futur des médias francophones aux TNO.





Collaboratrice - Collaborateur rémunérés

L'Aquilon recherche des ténois qui souhaitent contribuer au contenu du journal. Photos, articles, chroniques... À Inuvik, Norman wells ou Yellowknife, racontez ce qui se passe dans le Nord.

direction.aquilon@northwestel.net

APPEL DE CANDIDATURES

Fonds de stabilisation des ONG

Le Fonds de stabilisation des ONG offre une aide financière particulière aux organisations non gouvernementales (ONG) qui fournissent au public des programmes ou des services de première nécessité financés par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) afin de renforcer et d'accroître leur capacité de gestion.

Le Fonds fournit de l'aide pour assumer les frais ponctuels admissibles de gestion générale, de direction, de développement organisationnel ou les frais exceptionnels de fonctionnement général en lien avec la prestation de programmes ou de services de première nécessité financés par le GTNO. On encourage les projets réalisés en collaboration qui renforcent les capacités de plusieurs ONG.

Pour en savoir davantage ou pour obtenir un formulaire de demande : **www.maca.gov.nt.ca/fr/services/fonds-de-stabilisation-des-ong**.

Tél. : 867-767-9166, poste 21109
Téléc. : 867-920-6467
Courriel : youth_and_volunteer@gov.nt.ca

Cette année, la date limite pour présenter une demande est le vendredi 31 mai 2019.



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest



Réduction des gaz à effet de serre

8 M$ pour verdir le commerce et l’industrie

Les projets peuvent être financés jusqu’à 25 % dans les secteurs industriel et commercial.

Denis Lord

Le ministère de l’Environnement et du Changement climatique du Canada investit 8 M$ pour réduire la pollution générée par les bâtiments industriels et commerciaux, le transport et les procédés industriels.

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) accepte dès maintenant les demandes de financement, assure le gestionnaire de politique énergétique et de planification du ministère de l’Infrastructure, Robert Sexton.

« Nous évaluerons les demandes quatre fois par année », explique-t-il.

Le programme soutient par exemple l’amélioration de l’isolation des bâtiments et la transition du diésel à la biomasse, entre autres.

Les projets peuvent s’échelonner sur plusieurs années, mais ils doivent être complétés pour le 31 mars 2022.

Cout minimum

Les compagnies et propriétaires de bâtiments peuvent voir leur projet financé jusqu’à 25 %, alors que les organismes sans but lucratif peuvent recevoir jusqu’à 40 %. Le cout minimum d’un projet doit être de 100 000 $

« Cette subvention n’avait jamais été annoncée, explique le ministre de l’Industrie, du Tourisme et de l’Investissement, Wally Schumann, mais s’ajoute à un montant précédent de 23 M$. »

Cette dernière somme, provenant du Fonds du leadership pour une économie à faibles émissions de carbone, avait été annoncée en octobre 2019, et était destinée à la reforestation et à l’efficacité énergétique dans l’immobilier et les transports, notamment.

Une partie de ce financement a été versé à l’organisme Arctic Energy Alliance afin qu’il puisse améliorer ses programmes et services.

« La mesure, explique M. Sexton, remplit une lacune, alors qu’Arctic Alliance Energy s’occupe des plus petits bâtiments. »



Parlement jeunesse 2019 : 16 femmes, trois hommes, aucun de ces derniers au gouvernement, une ministre de l’Éducation bilingue. (Crédit photo : Denis Lord)




Tori Agoak, Stella Smyslo, Crystal Kisakye et Cassidy Lennie-Ipana à l’Assemblée législative pendant le Parlement jeunesse 2019. (Crédit photo : Denis Lord)

Café-emploi

De l'emploi dans les aéroports

Agent de contrôle, un emploi en demande.

Denis Lord

Y aurait-il un engouement soudain pour le bilinguisme dans le monde du service à la clientèle ? Voilà qu'en plus de SSI Micro, la fameuse agence de sécurité GardaWorld cherche aussi des employés bilingues.

GardaWorld, la plus grosse compagnie de sécurité privée dans le pays selon le responsable du recrutement, David West, œuvre dans différents créneaux, comme le transport de valeurs, les services de protection et le contrôle de sécurité dans les aéroports.

Dans le cadre de ce dernier créneau, explique M. West, GardaWorld est enregistrée auprès de l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien, qui exige qu'une partie de la main-d'œuvre soit bilingue.

« Nous recrutons des agents de contrôle, dit-il. Nous recherchons des gens avec une expérience de service à la clientèle, de bons talents de communication, des gens qui aiment travailler avec le public et qui peuvent assurer la sécurité des passagers et les rendre à l'aise pendant la fouille de leurs bagages à main avant qu'ils ne prennent l'avion. »

M. West dit que sa compagnie, dont les opérations sont en expansion, est constamment à la recherche de gens possédant ces critères, particulièrement si le bilinguisme français-anglais s'y ajoute.

Ils sont particulièrement rares à Yellowknife, et GardaWorld travaille depuis peu avec le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO) pour en recruter.

Avancement

Le salaire d'entrée pour un emploi d'agent de contrôle est de 20,23 $ de l'heure à Yellowknife. L'agence fournit une formation préalable d'une durée de trois à quatre semaines, payée 17,88 $ de l'heure.

« Il y a beaucoup d'occasions d'avancement, explique David West. La progression habituelle, c'est de devenir un spécialiste de l'entrainement ou un gestionnaire de point de contrôle. [...] L'agent peut aussi être transféré ailleurs au Canada. »

GardaWorld gère la sécurité de 13 aéroports près d'Ottawa et dans les Prairies.

« C'est un emploi très spécialisé, ça prend un type de personne particulier pour faire ça. Les gens qu'on trouve aiment vraiment leur travail, ils restent longtemps avec nous. »

Selon le responsable du recrutement, l'emploi n'est pas dangereux, mais avoir la sécurité du public entre ses mains peut être stressant.

Geeks bilingues recherchés

SSI est en expansion.

Denis Lord

Une recherche d'employés bilingues parlant français, on ne voit pas ça souvent à Yellowknife dans le secteur privé.

C'était pourtant une des cibles de SSI Micro, une compagnie ténoise qui avait un kiosque au Café-emploi le 8 mai dernier.

SSI Micro est un fournisseur Internet aux Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut. Il est aussi actif dans le domaine des jeux et de la téléphonie mobile.

« Nous cherchons quelqu'un qui sera bon avec le public, précise William Ingarfield, qui tenait le kiosque de SSI Micro à l'édifice Greenstone, quelqu'un qui est amical et empathique. »

Évidemment, la personne doit simultanément avoir des connaissances techniques, être fana d'informatique, et de téléphonie.

« Pour l'instant, de dire M. Ingarfield, nous cherchons à engager au moins deux employés bilingues pour travailler à Yellowknife. »

La compagnie veut prendre de l'expansion dans le service à la clientèle dans plusieurs langues en dehors des deux territoires.

Depuis un temps déjà, SSI Micro est présente à Kiribati, dans le Pacifique central, en Indonésie et en Afrique. Elle possède un bureau dans la région d'Ottawa.

« Nous grossissons toujours, dit William Ingarfield. Nous nous préparons pour ce qui s'en vient dans le futur. »

28 Aux jardins de la musique classique

Oscar Aguirre

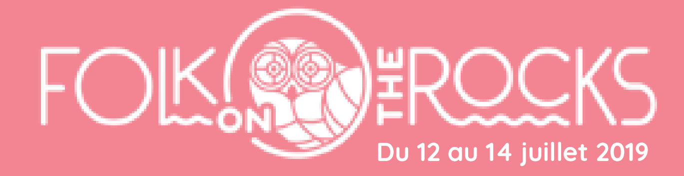
La construction de la colonnade du palais du Louvre à Paris est un chef-d'œuvre architectural planifié et dirigé par les architectes Claude Perrault, Charles Le Brun et Louis Le Vau, membres de l'Académie royale d'architecture. Bâtir ce secteur du palais du Louvre nécessite de démolir le théâtre du Petit-Bourbon, lieu dans lequel sont présentées les œuvres importantes de l'histoire du ballet : *Circe* ou *Ballet comique de la reine*, présenté par Balthazar de Beaujoyeulx et Catherine de Médicis, et le *Ballet de la nuit*, dans lequel le roi Louis XIV est associé à Apollon, dieu de la mythologie grecque de la générosité, de la justice et des arts. Le théâtre du Petit-Bourbon est un des plus importants lieux du baroque. Un des maitres d'œuvre du théâtre était l'ingénieur Giacomo Torelli, qui avait construit une scène tournante, ce qui permettait de changer rapidement les décors. Sa démolition était nécessaire pour donner plus d'espace à la Cour royale et aux ambassades qui arrivaient de toute l'Europe.

Le roi Louis XIV, qui habitait au palais du Louvre, séjournait de temps à autre en compagnie de son conseil et de sa cour dans la région de Versailles, où ses prédécesseurs avaient construit un petit château. En 1664, il décide d'édifier un château avec des jardins splendides, destiné à être le monument architectural majeur en Europe qui fera rayonner le grand siècle de la culture française dans l'histoire.

L'architecte principal qui travaille à la construction du château est Louis Le Vau. La construction des jardins est confiée à André Le Nôtre et la décoration intérieure au peintre Charles Le Brun. Tous les trois coordonnent leurs travaux en suivant une symbolique fondée dans la cosmologie gréco-romaine. Les chambres des grands appartements du château (plus de 2000) ont la galerie des Glaces comme salle principale, qui mesure 70 m de longueur, 10,5 m de largeur et 12,3 m de hauteur et qui est ornée de grands miroirs et de tableaux illuminés par 3000 chandelles. Parmi les salles communes, cinq sont dédiées aux divinités grecques Zeus, Neptune, Apollon, Vénus et Mars. Les perspectives ouvertes par les jardins sont construites en coordination avec les gestes et grandeurs de plus de 2000 statues sculptées en marbre, en bronze et en plomb. Dans les jardins et un peu éloigné du château se trouve le Grand Trianon, bâtiment qui sert de résidence à Louis XIV lorsqu'il décide de déménager à Versailles en compagnie de son conseil et de ses deux orchestres dirigés par Jean-Baptiste Lully.

L'auteur anime Trésor de la musique classique *à 21 h, les dimanches et mercredis sur CIVR 103,5 FM et Radiotaiga.com.*

L'allonge Radio Taïga



Du 12 au 14 juillet 2019

Méchants gitans!

Pour prolonger le plaisir des journées infinies de l'été boréal, chaque semaine Radio Taïga sort les chaises longues et s'étend avec un artiste en vedette au festival Folk On The Rocks 2019. Cette semaine : Orkestar Kriminal!



L'ensemble Orkestar Kriminal dépoussière le répertoire gangster yiddish des années 1930. (Courtoisie Orkestar Kriminal)

Que serait un festival sans une bande de joyeux gitans venus mettre le cirque dans l'arène ? Mais voilà, les bohémiens d'Orkestar Kriminal n'entendent pas à rigoler. ***« Souvent dans les groupes inspirés des musiques de l'Est, l'attitude est super euphorique, les arcs-en-ciel et tout,*** lance la meneuse de ce big band klezmer, Giselle Claudia Webber. ***Moi, je chante des chansons méchantes ! »***

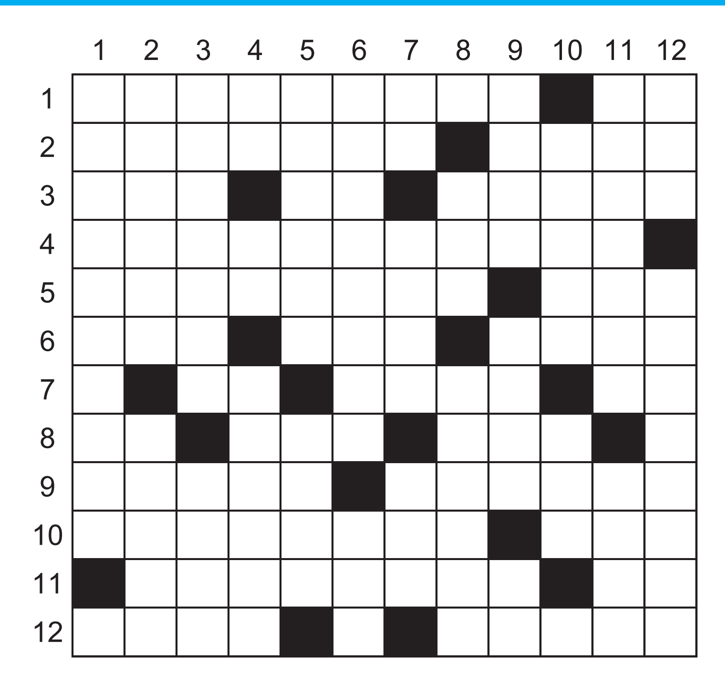
Au confluent du folk sale et du cabaret burlesque, Orkestar Kriminal se spécialise dans le répertoire déviant des gangsters et des insoumis. L'interprète polyglotte fait œuvre d'ethnomusicologue publique en pillant méticuleusement les chants clandestins du monde entier avec une préférence marquée pour les années 1930. ***« Dans le gangsta rap, c'est beaucoup l'aspect m'as-tu-vu de la criminalité qui est mis de l'avant. Mais dans ces chansons du répertoire criminel traditionnel, c'est la misère, c'est la lutte quotidienne. Ce sont des chansons noires, des complaintes de prisonnier. […] En Argentine durant les années 1930, il y avait la traite des juives d'Europe de l'Est. On les forçait à se prostituer. Et ces femmes ont écrit énormément de chansons très riches. Elles en avaient gros sur le cœur. »*** Giselle chante en yiddish, en pachtoune, en russe ou en espagnol… La misère comme la liberté sont universelles.

Ils sont une dizaine de gredins à remuer dans cette cour des Miracles, fourbissant des armes nommées bouzouki, sousaphone, accordéon et toute la panoplie de milice folk. Un collectif, les fripons d'Orkestar Kriminal sévissent aussi dans une flopée d'autres bandes pas si rivales, et pas que klezmer, non plus. Étienne Barry (accordéon) et Anna Frances Meyer (picolo), forment le power-duo rock Les Deuxluxes. Quant au projet solo de Lisa Gamble (scie musicale), il donne dans l'art de performance sur fond d'électro drone. L'orchestre est un pur distillat de l'alambic culturel montréalais.

« Nous avons tous ce fond de rock. Il y en a qui viennent du jazz ou d'autres trucs, explique Lisa Gamble. ***Mais nous voulons tous faire lever le party. »***

Giselle insiste : tous ses criminels ont contribué à l'arrangement des pièces de *Ryobra* paru l'an dernier. ***« Ça a été un travail de longue haleine de m'entourer des bons collaborateurs, en conservant une parité homme-femme. Mais je suis très reconnaissante d'être parvenue à cet équilibre des énergies. On se sent comme une famille. […] On ne se tanne pas. Chaque fois qu'un musicien joue un solo, c'est différent. On se donne beaucoup d'espace sur chaque pièce pour improviser, pour que tous amènent leurs saveurs. C'est grisant. »***

Plus que huit semaines avant Folk on the Rocks ! *La semaine prochaine dans L'allonge : Alex Cuba.*



Retrouvez L'allonge à l'émission Rad Täg, les jeudis 16 h, sur les ondes de Radio Taïga 103,5 FM et au radiotaiga.com.

Le festival Folk On The Rocks 2019, réunissant La Force, Alex Cuba, Zaki Ibrahim, Nehiyawak et plus d'une vingtaine de groupes et artistes, se déroule du 12 au 14 juillet, à Yellowknife. Billets en vente au **www.folkontherocks.com**

MOTS CROISÉS

N° 604

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1										■		
2								■				
3				■			■					
4												■
5									■			
6				■				■				
7		■								■		
8			■				■				■	
9						■						
10									■			
11	■									■		
12					■		■					

HORIZONTALEMENT

1. Guigne – Premier.
2. Équivalence – Millésime.
3. Mois – Saint – Ventilée.
4. Provoquer.
5. Variété de pomme – Manie.
6. Adresse – Chemin – Conduit.
7. Édouard – Bravade – Infinitif.
8. Cube – Allez, en latin – Poisson rouge.
9. Nécessaire – Étêtés.
10. Conscience – Plat.
11. Située sur le côté – Règle.
12. Embarras – Intenter une action en justice.

VERTICALEMENT

1. Carnet de notes.
2. Énerver – Bande d'étoffe.
3. Principe de séparation de la société civile et de la société religieuse – Sa capitale est Téhéran.
4. Chlore – Douze mois – Augmente le volume.
5. Élever – Télévision.
6. Comportement – Colère.
7. Négation – Supprimée – Lettre grecque.
8. Bourricot – Attaché.
9. Paradis – Milieu du jour – En matière de.
10. Os de poisson – Touché.
11. Demi-sœur – Greffe.
12. Issue de – Arbre fruitier.

RÉPONSE DU N° 604

M	A	L	C	H	A	N	C	E	■	U	N
E	G	A	L	I	T	E	■	D	A	T	E
M	A	I	■	S	T	■	A	E	R	E	E
O	C	C	A	S	I	O	N	N	E	R	■
R	E	I	N	E	T	T	E	■	T	I	C
A	R	T	■	R	U	E	■	M	E	N	E
N	■	E	D	■	D	E	F	I	■	E	R
D	E	■	I	T	E	■	I	D	E	■	I
U	T	I	L	E	■	E	C	I	M	E	S
M	O	R	A	L	I	T	E	■	U	N	I
■	L	A	T	E	R	A	L	E	■	T	E
G	E	N	E	■	E	■	E	S	T	E	R

Horoscope

SEMAINE DU 19 AU 25 MAI 2019

Signes chanceux de la semaine : Poissons, Bélier et Taureau

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Entreprenant de nature, vous serez mis au défi pour de nouveaux projets. Vous démontrerez ainsi vos talents et vos compétences devant bien des gens, vous plaçant du coup en excellente position pour l'obtention d'une promotion.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Le désir de voyager vous prendra subitement et vous vous dirigerez aussitôt vers votre agence de voyages pour vous assurer de vivre des vacances parfaites au cours de l'été. Vous serez aussi des plus curieux.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vos émotions se feront sentir avec vigueur pour une raison ou pour une autre. Vous serez également envahi par un grand besoin de changement. De nouveaux vêtements ou une nouvelle coiffure pourraient faire l'affaire.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Le moral ne sera peut-être pas toujours à son plus haut niveau, mais il ne tient qu'à vous de réunir les gens que vous aimez pour vous investir dans des activités plus passionnantes. Même au travail, on peut s'amuser.



LION (24 juillet - 23 aout)
Vous découvrirez une montagne de boulot en rentrant au bureau. Il s'agit d'une semaine de 4 jours, mais vous aurez du travail pour 10. Avec de l'organisation et une structure plus méthodique, vous y parviendrez.



VIERGE (24 aout - 23 septembre)
Vous participerez à un évènement particulier qui vous sortira de votre zone de confort afin d'accomplir un brillant exploit et, par le fait même, vous vous surpasserez. Vous serez plutôt fier de vous-même.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Inutile d'aller bien loin pour trouver le parfait bonheur : la maison et la famille seront vos raisons de vivre. N'hésitez pas à réunir vos proches autour d'une bonne table en toute simplicité, ne serait-ce que pour fêter l'arrivée du beau temps.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Lorsque vous ne supporterez plus la situation telle qu'elle est, vous apporterez les changements qui s'imposeront. Vous obtiendrez également les moyens financiers pour entreprendre ce nouveau départ.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Un peu d'exercice physique chasserait toutes vos préoccupations. Vous aurez besoin d'un échange affectif ainsi que d'un engagement plus clair si la relation est toute récente. Autrement, vous retrouverez votre liberté.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous vous démarquerez dans l'action, de sorte que personne ne pourra vous qualifier de « grand parleur, petit faiseur ». Si un déménagement approche, vous commencerez à faire vos boites — il faut commencer pour terminer un jour !



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
De la fatigue s'accumule et votre santé est plus fragile. Vous ne vous laisserez pas abattre aussi facilement et vous prendrez des mesures pour retrouver votre vitalité. Organisation et détermination seront vos mots d'ordre.




POISSONS (19 février - 20 mars)
Il est possible que le lien de confiance avec un ami se brise. Vous apprendrez ainsi à mieux séparer les profiteurs des parasites dans votre cercle d'amis et vous aurez davantage de plaisir avec les gens que vous aimez.